

MONS

# « La Covid renforce les inégalités »

Ambre, étudiante malvoyante, raconte comment elle se débrouille

**A**ctuellement, tous les étudiants vivent une session d'examens dans des conditions très particulières et difficiles. Pour Ambre Mathieu, étudiante malvoyante de 22 ans en assistance sociale, tout est encore plus compliqué depuis la Covid. Et pas seulement pour ses études mais aussi pour les transports en commun.

Depuis sa naissance, Ambre est atteinte d'un nystagmus, un mouvement involontaire des deux yeux. « C'est un problème au niveau de la fixation d'objets. Toutes les choses autour de moi bougent, rien n'est fixe. En fait, je n'ai pas de vue globale de ce qui m'entoure », explique la jeune fille.

Ambre a donc toujours eu besoin d'adaptation de ses cours. «

Je ne sais pas lire les petites lettres. Sans les Amis des Aveugles, je ne pourrais pas faire d'études. Ils s'occupent d'agrandir mes feuilles en Arial Black 22, et ils me transmettent ensuite mes documents. Comme ma vue a baissé lorsque j'étais en 5<sup>e</sup> secondaire, il a fallu s'adapter et leur aide m'a été indispensable. »

Aujourd'hui en bac d'assistante sociale à la HEH à Mons, Ambre s'adapte à sa nouvelle vie étudiante : « Au début, c'était compliqué de trouver une bonne méthode de travail car il faut fournir plus d'efforts d'attention et de concentration que les personnes sans handicap. J'ai d'ailleurs reçu une dérogation pour un allongement du timing lors de mes examens. C'est vrai que cela demande beaucoup de motivation et d'envie

pour tout gérer mais je reste confiante. »

## INCLUSIVE, LA SOCIÉTÉ ?

Pour Ambre, il reste encore du chemin à parcourir pour inclure

**« Si je fais tomber quelque chose par ex., personne ne m'informe de peur de devoir toucher mon matériel »**

Ambre

dans la vie de tous les jours les personnes portant un handicap. « Par exemple dans mon kot, j'ai dû apprendre à vivre seule avec du matériel adapté. Lorsque le soir arrive, je ne peux pas sortir de chez moi car certaines personnes ne font plus attention aux autres. Mon handicap ne se voit pas, ce qui est encore plus difficile, j'ai constamment l'impression que c'est à nous de

nous mettre en sécurité et de nous protéger. Avec le confinement, je rencontre peu de personnes, ce qui n'arrange rien et m'oblige à me débrouiller pour tout. Les contacts sociaux me manquent beaucoup. »

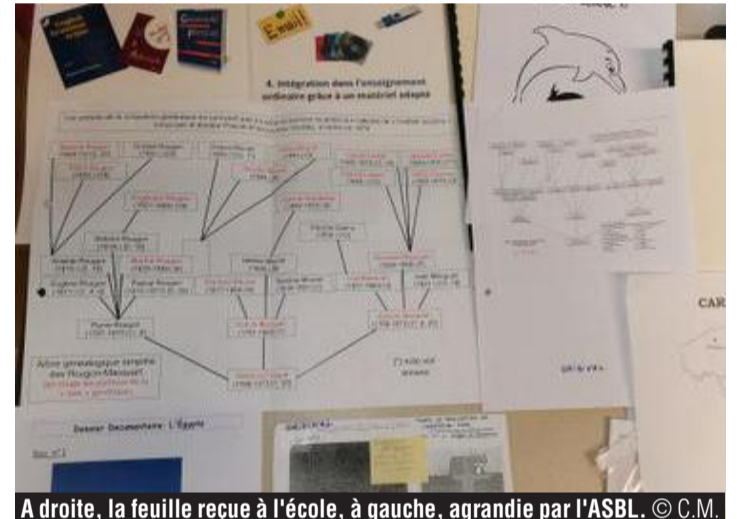
Un autre problème qu'Ambre rencontre fréquemment se situe dans les transports en commun. « Il n'y a pas assez d'indications. Cela m'arrive régulièrement de me tromper d'arrêt car ce n'est pas indiqué ou signalé. Je suis déjà tombée à maintes reprises car le train est pour moi trop éloigné du quai. J'ai également une paralysie du côté gauche et au niveau des accès, rares sont les rampes. La plupart du temps, ce sont des escaliers très longs. Autre exemple, lors de mon arrivée à la HEH, je ne voyais pas les pictogrammes et je n'avais aucun repère. Je dois constamment apprendre à me repérer car je n'arrive pas à me situer dans l'espace. »

En période de Covid, Ambre rencontre des difficultés à recevoir de l'aide. « Quand je fais tomber quelque chose par exemple, personne ne m'informe de peur de devoir toucher mon matériel. Il n'y a plus d'accompagnement. La société n'est pas assez ouverte et la Covid n'arrange pas les choses. »

CHARLY MERCIER



A 22 ans, Ambre a débuté des études d'assistance sociale. © C.M.



A droite, la feuille reçue à l'école, à gauche, agrandie par l'ASBL. © C.M.



Nathalie Philippart joue un grand rôle dans les études d'Ambre. © C.M.

GHLIN

## Les ateliers des Amis des Aveugles se diversifient



Le contour du costume de chinchin est réalisé à Ghlin. © C.M.



**ACTION  
2+1  
GRATUIT\***

**OUVERT**

\* Valable jusqu'au 31/01/2021. Hors promotions en cours. La gratuité sur l'article le moins cher.

Rue de la Petite Guirlande, 19 - Mons  
065/33 56 55  
www.dutrieux.be

Ets Dutrieux

L'entreprise de travail adapté (ETA) des « Amis des Aveugles » à Ghlin a récemment élargi la variété de ses services. A l'occasion de la journée mondiale du braille le 4 janvier, les Ateliers de Mons ont lancé leur page Facebook afin de mieux informer sur leurs nombreuses activités.

En 2020, une nouvelle direction a été mise en place. L'ETA propose désormais une multitude de services et a de multiples projets ambitieux pour booster l'activité et favoriser l'accès à l'emploi des personnes précarisées. Les Ateliers de Mons sont le partenaire privilégié de l'ASBL Les Amis des Aveugles qui se situe sur le même site.

### BRILLE, ESPACES VERTS, TRANSPORT PMR...

« Nous proposons différents services comme la vannerie, le rempaillage et le cannage des sièges, nous entretenons les espaces verts, nous nous occupons de tout ce qui concerne le transport de personnes à mobilité réduite via les titres-services. Cela permet aux personnes atteintes d'un handicap de se déplacer en toute sécurité et sans contrainte. Notre véhicule est également adapté aux personnes en chaise roulante. Aussi et bien évidemment, nous transcrivons en braille et en grands caractères pour aider les personnes dont la vue pose problème », explique Julien Ranson, responsable de la communication.

Même si les nouvelles technologies proposent de plus en plus d'applications adaptées aux personnes déficientes visuelles, pas moins de 20.000 pages ont été transcrites en braille en 2020. « De nombreux étudiants et adultes déficients visuels ont besoin d'accéder à l'écrit et aux images autrement que par la voie orale. La transcription en braille pour les personnes aveugles et en caractères adaptés pour les personnes malvoyantes est un outil essentiel pour les aider aussi bien dans leur quotidien, que pour les études ou le travail », explique Nathalie Philippart, chargée des relations publiques.

### PAS FRÉQUENT EN WALLONIE

Côté ateliers, on en retrouve la vannerie, le rempaillage et le cannage. « La vannerie, c'est le tressage des végétaux, aussi bien l'osier que le rotin. Le cannage, c'est un tissage réalisé avec de la paille de rotin. Pour le rempaillage, il faut torsader le jonc afin de fabriquer une chaise ou tout autre siège. Ces activités ne sont presque plus développées en Wallonie et demandent un travail de précision, c'est donc pourquoi nous avons pas mal de clients en recherche de cet artisanat », explique Laura, monitrice des diverses activités.

Une remise en valeur et au goût du jour de ces métiers presque tous disparus et pourtant encore demandés.

CHARLY MERCIER



Laura a pour mission de gérer les différentes équipes. © C.M.